

En un clic, payez votre TVM par  sur l'application **OTR TVM** Disponible sur Google Play

 **OTR**
FÉDÉRER POUR BÂTIR
www.otr.tg

N°737 du 24 avril 2025/ Prix : 250 F CFA / 17^{ème} année

CHRONIQUE de la Semaine

Bimensuel d'informations générales, d'analyses et de publicité
www.chroniquedelasemaine.com

Décès du Pape François, des hommages fusent de par le monde :

« Un artisan infatigable de paix », le président Faure Gnassingbé

P. 3



Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé et le Pape François (Archives)

Grande journée de DON de SANG

Chaque goutte compte pour sauver des vies P. 5



L'Exposition artistique RA'ANA bat son plein à Lomé :

A la découverte de la cosmogonie des peuples à travers le monde P. 2



Mme Berthe Atafènam BELEI présidente de l'Association ART HERITAGE CULTURE commentant le tableau

La SAFER poursuit la protection du réseau routier :

L'ATOMET certifie une nouvelle plateforme de pesage de Djéréhouyé P.2



Economie : Le Togo passe de « B » à « B+ » et renforce sa confiance internationale P. 3



Feu Dominique Aitziou

House of Challenge : Faure Gnassingbé honore le héros DONNÉ TV7 avec 3 millions de FCFA P.4



DONNÉ TV7



Chers usagers de la route, merci de prévoir exactement le montant équivalent à votre redevance afin de faciliter le passage au péage.

L'Exposition artistique RA'ANA bat son plein à Lomé : A la découverte de la cosmogonie des peuples à travers le monde

Sur l'initiative de l'Association ART HERITAGE CULTURE avec le concours de l'Agence de communication MANSA groupe et le Restaurant LA BODEGA, une exposition des œuvres d'Art de peinture sur toile dénommée RA'ANA a ouvert ses portes le lundi 21 avril 2025 à Lomé. L'événement placé sous le thème «les premières racines» a été lancé par Mme Berthe Atafenam BELEI présidente de l'Association ART HERITAGE CULTURE en présence des représentants de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo, des responsables du groupe MANSA et de LA BODEGA. Cette exposition artistique qui se déroule du 21 avril au 4 mai 2025 vise d'une part à présenter la cosmologie des peuples en dehors des conceptions chrétienne, islamique et bouddhiste et d'autre part, faire la promotion des artistes plasticiens togolais en général et ceux de l'Association ART HERITAGE CULTURE en particulier.

À travers la thématique des premières racines qui fait partie de l'exposition générale RA'ANA (nous voici en langue Kabyè) l'Association ART HERITAGE CULTURE et ses partenaires mettent en exergue le travail fourni sur la création de l'univers pendant des années par certains artistes de ladite association (Pintou AGBA, Patrick kossi KWAVADJI, Afro-Hit AKLOBESSI, Kokou EKOUAGOU etc.).

Une première série de plusieurs expositions qui font partie d'un cheminement existentiel où l'on se pose des questions, «qui suis-je?», «qui a créé la terre?», «le commencement de la vie, comment c'était?». Pour ce faire ces derniers ont dû voyager à travers le monde pour scruter l'histoire existentielle de l'univers selon cer-

tains peuples notamment : Zoulous de l'Afrique du Sud, Kikongo, Maya du précolombien, Dogons dans les falaises de Bandiagara au Mali, Incas en Amérique du sud, Mandingues en Guinée, Baoulé et Sénoufo en Côte d'Ivoire, Ewe, Ifè, kabiyè du Togo etc. Comment les Chinois expliquent la création du monde, les Indiens et aussi dans la Grèce antique, l'Égypte antique? Comment s'explique la création du monde? C'est donc sur ces réflexions existentielles que les artistes ont conçu des centaines de tableaux d'Art exposés au restaurant LA BODEGA durant deux semaines.

«40 % des œuvres que nous avons exposées ici, font partie d'une collection spéciale appelée RA'LIMDA qui avait été lancée en 2021 où les artistes ont effectué un voyage

initiatique auprès de plusieurs peuples dans le monde. D'abord au Togo, ensuite en Afrique, en Amérique et en Asie pour découvrir la profondeur de la pensée de la cosmogonie de chaque peuple, parce que souvent nous avons l'habitude de connaître les cosmogonies qui sont présentées par les religions. Par exemple la religion catholique présente la cosmogonie. «Cosmos» qui signifie le monde, l'univers et «gonos» qui signifie engendrer. Donc c'est une théorie qui explique comment le monde a été engendré. Comment l'homme a été engendré donc nous avons voulu ne pas s'arrêter à ce que les religions, que ce soit l'islam, le bouddhisme, que ce soit la religion chrétienne et toutes les cosmogonies quelles nous présentent. On a voulu aller auprès des peuples pour connaître la pro-



L'assistance très attentive aux commentaires du tableau

fondeur de leur pensée sur la création du monde et voir comment ces peuples expliquent la création ou présentent la création du monde et de l'homme. Donc que ce soit l'Amérique précolombienne. Ça veut dire l'Amérique avant Christophe Colombes que ce soit la Grèce antique que ce soit l'Égypte antique. L'Afrique les Dogons dans les falaises du Bandiagara au Mali, que ce soit les zoulous, le peuple emblématique d'Afrique du Sud, les peuples Kikongo qui a pour variante les peuple Bantou, les peuples mandingue, Baoulé, Sénoufo», a expliqué Mme Berthe Atafenam BELEI présidente de l'Association ART HERITAGE CULTURE et promotrice de l'événement.

Après le lancement officiel de l'exposition RA'ANA le 21 avril dernier suivi de la découverte des œuvres par la visite guidée d'explication, un

Afterwork Artistique avec entrée gratuite se tiendra demain 25 avril. Cette activité permettra à la population d'échanger et de discuter avec les artistes et surtout de prendre contact personnellement avec les œuvres et mieux les comprendre et comprendre mieux le message qu'elles véhiculent.

L'apothéose programmée au 4 mai 2025, sera marquée par le finissage et un inédit dîner de gala. À cette occasion la population en l'occurrence les chefs d'entreprise, d'institutions, cadres influents, promoteurs culturels, collectionneurs et passionnés d'art sont invités à prendre massivement part pour une immersion artistique où chaque œuvre est une invitation à posséder l'exceptionnel.

«Le dimanche 4 mai 2025 c'est le finissage, c'est l'apothéose, c'est la fin de la première exposition RA'ANA qui a pour thème «les premières racines». Le 4 mai il y aura un dîner de gala. Nous finissons en beauté avec un dîner de gala donc nous vous invitons à acheter votre ticket, soit au restaurant LA BODEGA soit au niveau de l'Association ART HERITAGE CULTURE soit au niveau du Groupe MANSA pour réserver votre place lors de ce dîner de gala ou il y aura une vente aux enchères de certaines œuvres des artistes. Certaines œuvres seront vendues aux enchères pour déterminer la côte de ces artistes qui ont exposé sous l'égide d'un commissaire-priseur qui est agréé par l'État togolais» a-t-elle souligné.

Daniel A.

La SAFER poursuit la protection du réseau routier :

L'ATOMET certifie une nouvelle plateforme de pesage de Djéréhouyé

À Djéréhouyé, dans l'optique de renforcer l'ancien dispositif du contrôle des charges à l'essieu des véhicules lourds transporteurs de marchandises et optimiser la fluidité du trafic des poids lourds, la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER), double le pont de pèse à l'essieu au poste de contrôle à l'essieu sis à Atakpamé (Djéréhouyé). Pour s'assurer de la conformité du nouveau dispositif au règlement 14 de l'UEMOA, la SAFER a sollicité l'expertise de l'Agence Togolaise de Métrologie (ATOMET). Les tests de vérification ont eu lieu le mercredi 16 Avril 2025 en présence des membres de la SAFER et de certains médias partenaires.



Pour la SAFER, la vérification du nouveau pont vient mettre fin aux doutes, rumeurs, supputations, et colportage sur la capacité des dispositifs des postes de pesage à l'essieu. En effet, certaines personnes émettent des doutes sur la capacité des pèses à l'essieu installé aux postes de contrôle de pèse à l'essieu. C'est justement pour contenir ces rumeurs voire fausse information que la SAFER a voulu joindre les professionnels des médias à ce processus de cer-

tification. « Les gens disent que qu'est-ce qui prouve que les pèses essieu marchent normalement ? Parce qu'il y en a qui l'ont installé ailleurs dans d'autres pays et qui n'en font ni la maintenance ni la certification. Ce qui a

un moment donne lieu à des écumes. Donc il faut faire la maintenance, faire la certification et être sûr que le pèse essieu est vraiment conforme avant de peser n'importe quel camion » a indiqué Monsieur KPETO Yao, Chef service exploitation des péages/pesages à la SAFER. Le test a consisté à mettre 13 briques de fer dont chacune mesure 1 tonne sur le nouveau pèse à l'essieu puis à vérifier si l'indicateur, machine installée à la salle informatique marque les 13 tonnes ? Évidemment l'on pouvait lire 13 au tableau de marque.

Il s'en est suivi des gymnastiques d'ajout de petites masses de Kilos puis de retrait de quelques briques de fer d'une tonne mais la machine est resté fidèle au poids posé sur le pèse à l'essieu.

A en croire Koffi TCHANDINE Assistant chargé de l'informatique au poste de Djéréhouyé, cette étape de vérification s'avère nécessaire avant le démarrage des activités. « Ce matin, nous avons fait appel à l'ATOMET, un service de l'Etat qui certifie les aptitudes de la mesure des poids. La dernière fois nous avons installé un nouveau pèse essieu et il est de bon ton que nous fassions appel à l'ATOMET pour certifier ce pont avant de commencer son utilisation » a-t-il expliqué.

Les contrôles de certification se faisant après chaque 6 mois, les premiers responsables de la SAFER ont préféré faire d'une pierre deux coups en certifiant les deux ponts de pèse à l'essieu de Djéréhouyé. « Nous avons voulu même doubler la certification avec le pont existant pour qu'on ait la certification des deux ponts pour éviter les contestations » a ajouté l'assistant chargé de l'informatique au poste de contrôle de pesage de Djéréhouyé.

Le projet qui porte les marques de l'innovation de la SAFER, s'inscrit dans la

droite ligne de la stratégie de résilience du gouvernement togolais face à l'usure prématurée du réseau routier. À travers la certification de l'ATOMET, le poste de contrôle des charges à l'essieu de Djéréhouyé vient d'obtenir un agrément technique, autorisant la mise en service de son nouveau pèse-essieu, un outil indispensable pour lutter contre la surcharge des camions, principal facteur de détérioration des infrastructures routières et de leur impact environnemental. Un véritable dispositif dans le cadre du règlement n°14/2005/CM/UEMOA, qui harmonise le contrôle du gabarit, du poids et de la charge à l'essieu des poids lourds. Ceci afin d'éviter les surcharges et ses conséquences sur les infrastructures et sur la population.

En fait, la surcharge routière ne se contente pas de creuser des nids-de-poule. Elle alourdit la facture publique, menace la sécurité des usagers et génère un surcroît d'émissions polluantes dues à une surconsommation de carburant. Le nouveau pèse-essieu, testé selon les standards internationaux de métrologie légale (OIML R76, R111, norme EN 45501), permettra désormais de mesurer avec fiabilité les charges des camions en mouvement.

Carole A.

CHRONIQUE
de la Semaine

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest
Récépissé n°0338/05/03/08
28 BP : 23 Lomé - Togo
Tél: 92 40 38 43/70 35 35 97
Société de Presse : CHRONIQUE
DE LA SEMAINE SARL-U

Responsable

**Julienne Pawimondom
BELEI-ALIZIOU**

Directeur de la Publication

**Daniel E. ASSOTE
Tél. 92 40 38 43**

Rédactrice en Chef

Ampiaba AGHEY-LAWSON

Rédaction

Carole A., Daniel A., Kapo A.

Imprimerie SDR/Tirage : 2000 ex.

Décès du Pape François, des hommages fusent de par le monde :

« Un artisan infatigable de paix », le président Faure Gnassingbé

Le pape François est mort le lundi de Pâques, le 21 avril 2025 au Vatican à 7h35. Le souverain pontife argentin, en fonction depuis 2013, avait 88 ans.

Le lundi de Pâques 2025, le monde a perdu un homme de paix. Le pape François, âgé de 88 ans, s'est éteint à la résidence Casa Santa Marta au Vatican, après avoir courageusement affronté une pneumonie bilatérale qui l'avait affaibli ces dernières semaines. Premier pontife latino-américain et jésuite, Jorge Mario Bergoglio a marqué l'histoire par son engagement en faveur des pauvres, des migrants, des exclus, et par sa voix prophétique dans les grands conflits de notre temps. Parmi ses combats les plus constants, celui pour la paix à Gaza restera gravé dans les mémoires. Face aux souffrances des civils palestiniens, il n'a cessé d'appeler à un cessez-le-feu immédiat, à l'ouverture de couloirs humanitaires et à la libération des otages. Ses mots résonnaient avec force : « Assez ! Assez, frères, assez ! ». Même affaibli, lors de sa dernière apparition publique, il a plaidé pour les opprimés, dénonçant la « grande cruauté » infligée aux enfants, aux hôpitaux et aux écoles bombardés. Aujourd'hui, les chrétiens du monde entier, les croyants de toutes confessions et tous les artisans de paix pleurent un guide spirituel, un homme de compassion et de courage. Son héritage nous oblige à continuer à bâtir des ponts, à défendre les plus vulnérables, et à croire que la paix est toujours possible.

L'annonce de son décès a provoqué une vague de tristesse et d'hommages en

Afrique, notamment.

Touché par la mort du Pape, le président de la République togolaise, Faure Essozimna Gnassingbé, a exprimé sa profonde émotion et rendu hommage à la mémoire du souverain pontife, salué comme « un artisan infatigable de paix, de justice et de fraternité ».

Dans un message publié, le chef de l'État togolais a souligné l'empreinte indélébile que Sa Sainteté laisse dans l'histoire de l'humanité. « Son engagement en faveur des plus vulnérables et son appel constant à la dignité humaine resteront gravés dans nos mémoires », a-t-il écrit.

Faure Gnassingbé a également adressé, au nom du peuple togolais, ses condoléances émues à l'Église catholique et à l'ensemble des fidèles touchés par cette perte immense. Le président a rappelé l'importance du message universel de paix et de fraternité que portait le Pape François, un message qui continuera d'inspirer les générations futures à travers le monde.

Le Togo, où la foi catholique est largement pratiquée, s'associe ainsi au deuil planétaire qui s'est ouvert à la suite de la disparition de celui qui, durant son pontificat, n'a cessé d'œuvrer pour un monde plus juste, plus humain et plus solidaire.

Le pape François et l'Afrique: fraternité, dialogue et dénonciation des maux du continent

Au Soudan du Sud, l'an-



Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé et le Pape François (Archives)

nonce de la mort du Pape François provoque également une grande émotion. Le souverain pontife s'est en effet beaucoup impliqué pour tenter d'influencer les dirigeants du pays, afin qu'ils mettent en œuvre l'accord de paix signé en 2018 pour mettre fin à la guerre civile démarrée en 2013, souligne notre correspondante à Juba, Florence Miettaux. Il s'était rendu à Juba en février 2023 et avait notamment rencontré le président Salva Kiir et le vice-président Riek Machar.

Mais c'est l'image du pape François, à genou, embrassant les pieds de Salva Kiir et de Riek Machar qui résume sans doute le mieux son engagement en faveur de la réconciliation du pays. Cette scène s'est déroulée au Vatican en avril 2019, lorsque les dirigeants sud-soudanais avaient été conviés à une « retraite spirituelle », alors qu'ils s'apprêtaient à former un gouvernement d'unité et de transition. Mi-mars, alors que des affrontements armés avaient lieu dans le nord-est

du pays, le pape François, hospitalisé pour une double pneumonie, avait envoyé une lettre aux belligérants, les invitant à dialoguer.

Un appel qui n'a pas empêché le président Salva Kiir de placer Riek Machar en résidence surveillée le 26 mars et de poursuivre les assauts militaires. Les Sud-Soudanais s'émeuvent donc de la mort du pape, d'autant plus que leur pays est menacé de sombrer à nouveau dans la guerre civile. Le pape François, un bâtisseur de ponts et de réformes Un « avocat inébranlable de la paix »

La disparition de l'Argentin, Jorge Mario Bergoglio de naissance, a bien évidemment aussi suscité une vague de réactions parmi les dirigeants en Afrique. Au cours des cinq fois où il s'est rendu au continent, il y a visité un total de 10 pays - Kenya, Ouganda, RCA, Égypte, Maroc, Mozambique, Madagascar, Maurice, RDC, Soudan du Sud.

L'Union africaine salue ainsi un « avocat inébranlable de la paix », qui a eu un « engage-

ment courageux » sur le continent, écrit le président de la Commission de l'UA, Mahamoud Ali Youssouf. « Le pape François a amplifié les voix de ceux qui n'en ont pas et s'est montré solidaire de ceux touchés par les conflits et la pauvreté », ajoute-t-il dans un communiqué.

Le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed honore, lui, l'héritage de compassion, d'humilité et de service envers l'humanité. Le pape François s'était notamment inquiété du conflit dans la région du Tigré. Il était « une voix de paix, d'amour et de compassion », souligne de son côté le président égyptien Abdel Fattah el-Sissi qui, dans un communiqué, rend hommage à « un champion de la cause palestinienne, défendant les droits légitimes et appelant à la fin du conflit ».

Réaction également du président burundais Évariste Ndayishimiye : ce fidèle de l'Église catholique qui, sur X, rappelle le message de foi et d'humanité de François.

De son côté, toujours sur X, le président gabonais Brice Clotaire Oligui Nguema met en avant « son message de foi, de paix et d'humilité (qui) restera une source d'inspiration ». Pour le président kényan William Ruto, le pape François a donné « l'exemple d'un leadership au service des autres », « par son humilité, son engagement indéfectible en faveur de l'inclusion et de la justice, et sa profonde compassion pour les pauvres et les personnes vulnérables ».

Daniel A.

Economie : le Togo passe de « B » à « B+ » et renforce sa confiance internationale

Le Togo gagne des points sur la scène internationale. L'agence de notation financière Standard & Poor's (S&P) a maintenu la note souveraine du pays à « B », tout en révisant sa perspective de « stable » à « positive ». L'agence de notation américaine S&P a relevé la note de la dette souveraine du TOGO qui passe de « B » à « B+ ». Croissance en hausse, inflation contenue et investissements stratégiques dans les infrastructures. L'agence S&P s'est montrée confiante pour le Togo grâce à la vision du président de la République Faure Essozimna GNASSINGBE.

Un signal fort qui traduit une reconnaissance explicite de la solidité économique croissante du pays et de la crédibilité de ses réformes.

Ce changement marque une reconnaissance internationale des progrès économiques et budgétaires du pays.

Cette décision s'inscrit dans la continuité d'une politique de développement rigoureuse, conduite avec méthode et vision stratégique par le Président Faure Essozimna Gnassingbé. Portée par une

croissance économique robuste estimée à 6,4 % en 2023, une inflation maîtrisée et des finances publiques assainies, l'économie togolaise inspire désormais confiance aux grands acteurs mondiaux. La progression des recettes fiscales et les investissements orientés vers les secteurs prioritaires, comme les infrastructures, témoignent d'un pilotage économique responsable et centré sur l'intérêt général. Standard & Poor's, en revalorisant la perspective du Togo, envoie un message limpide : le

pays est engagé sur une trajectoire crédible et durable.

Selon S&P, la croissance du produit intérieur brut (PIB) du Togo devrait atteindre en moyenne 6 % par an jusqu'en 2028, portée par une consommation dynamique, une inflation maîtrisée et des investissements publics dans les infrastructures clés.

La bonne performance du port autonome de Lomé et l'essor de la plateforme industrielle d'Adétikopé sont cités comme moteurs de cette croissance. Cette amélioration de la note permet au Togo de renforcer sa crédibilité sur les marchés financiers.

Elle ouvre la voie à des emprunts à des taux plus avantageux et témoigne de la confiance des partenaires internationaux dans la capacité du pays à honorer ses engagements.



Sur le plan budgétaire, l'agence S&P salue les efforts du gouvernement pour réduire le déficit, passé de 6,7 % du PIB en 2023 à 4,6 % en 2024, avec un objectif de retour à 3 % d'ici 2027.

La dette publique, aujourd'hui proche de 60 % du PIB, devrait baisser à environ 52 % d'ici 2028.

L'agence S&P souligne toutefois plusieurs défis persistants, notamment le niveau élevé d'informalité de l'économie, la faiblesse du revenu par habitant, et les tensions sécuritaires dans le nord du

pays liées à l'instabilité régionale.

Malgré ces fragilités, le relèvement de la note constitue une étape majeure pour le Togo, saluant une politique économique jugée responsable et tournée vers la stabilité à long terme.

Une note souveraine, ou notation souveraine, est une évaluation attribuée par une agence de notation financière (comme S&P Global Ratings, Moody's ou Fitch Ratings) à un État, pour juger de sa ca-

Suite à la page 7

House of Challenge :

Faure Gnassingbé honore le héros DONNÉ TV7 avec 3 millions de FCFA

Le Champion en titre du concours international «House Of Challenge», Donné Tv7, est rentré au Togo mardi 22 avril 2025, accueilli en héros. En reconnaissance de son exploit, il bénéficie d'une enveloppe de 3 millions offerte par le gouvernement togolais sous la haute autorité du chef de l'Etat, Faure Gnassingbé. Le chèque lui a été remis par Lidi Bessi-Kama, ministre des sports et des loisirs. À son arrivée à l'Aéroport international de Lomé, le jeune champion a été accueilli en star. Entouré de fans, Donné Tv7 a reçu un hommage à la hauteur de son parcours, celui d'un orphelin devenu figure de proue grâce à son audace, sa créativité et sa détermination sur les réseaux sociaux et surtout sa participation à House of Challenge.

Au nom du chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, la ministre des Sports et des Loisirs, Lidi Bessi-Kama, a félicité personnellement le jeune homme pour avoir porté haut les couleurs du Togo à House of Challenge, une activité de loisirs. « Donné est une bénédiction pour le Togo. Ce chèque de 3 millions que nous lui remettons aujourd'hui est un symbole : celui de la reconnaissance de l'Etat pour un jeune qui incarne l'espoir, l'ambition et l'inspiration pour toute la jeunesse togolaise », a déclaré la ministre. Ce geste symbolise la volonté des autorités togolaises d'encourager l'esprit d'initiative chez les jeunes. L'enveloppe devrait permettre au jeune de poursuivre ses études et de renforcer son projet de production de détergents, un exemple inspirant d'entrepreneuriat local. À travers cette initiative, le Chef de l'Etat réaffirme son engagement en faveur de la valorisation des talents nationaux et du développement de projets innovants portés par la jeunesse togolaise. Félicitations à DONNÉ TV7 pour cette reconnaissance méritée et tous nos vœux de succès pour son aventure entrepreneuriale. Donné Tv7, une réussite 100 % togolaise

Elle a salué un exemple de réussite 100 % togolaise, portée par la puissance des réseaux sociaux utilisés de façon intelligente et constructive. Le jeune, que Lidi Bessi-Kama surnomme «Donné Tapotez», a su séduire des milliers d'internautes à travers le continent avec son humour décalé et son talent brut, jusqu'à s'imposer à l'international.

« Ce jeune prouve que les réseaux sociaux peuvent être un levier d'élévation sociale et de rayonnement national. Le Togo est fier de lui », a martelé Mme Bessi-Kama. Dans la foulée, une autre annonce est venue renforcer ce sentiment de fierté nationale. Le Togo accueille l'édition 2026 du concours House Of Challenge. Bovann, l'organisateur de cette compétition promet de faire briller encore davantage le pays sur la scène africaine et internationale.

Donné Tv7, qui n'a pas manqué d'exprimer sa gratitude, a dédié cette victoire à toute la jeunesse togolaise et à ceux qui, comme lui, partent de peu mais rêvent en grand.

House of Challenge: quand Donné TV7 met en évidence l'unité intrinsèque du peuple togolais

En un instant, les frontières invisibles se sont effacées. Les divergences politiques ont été



tues, les vieilles rancunes mises de côté. Sur les écrans de smartphones, dans les quartiers de Lomé, de Kara, de Sokodé ou d'Aného, un seul nom vibrat : DONNE. Un seul événement captait l'attention : « House of Challenge ».

Ce n'était pas un match de football, ni une élection. C'était un cri d'unité, un moment de communion autour de la participation d'un jeune togolais à une compétition panafricaine numérique où les talents, les idées, et l'authenticité des jeunes du continent se dévoilent. Ce jour-là, les diables de la désunion ont été chassés. Le Togo, tout entier, s'est levé d'une même voix.

Un peuple entier, les yeux sur leurs écrans, le cœur battant pour un seul. Sur les réseaux sociaux, les doigts ont remplacé les drapeaux. Tous les Togolais tapotaient, commentaient, partageaient. Ils ont liké, voté, mentionné, avec une énergie jamais vue. Ce n'était pas qu'un concours, c'était une mission collective, une affaire de fierté nationale.

Ce que « House of Challenge » a réussi là où des discours politiques ont échoué, c'est réunir les Togolais, au-delà des partis, des régions, des clans. Ce concours est de-

venu le reflet de ce que le pays peut être quand il décide de s'unir : fort, brillant, invincible. La jeunesse n'a pas attendu qu'on lui tende un micro. Elle l'a pris. Elle a saisi cette opportunité pour montrer que le patriotisme peut être joyeux, créatif, numérique. Que l'amour de la patrie n'est pas figé dans les livres d'histoire, mais qu'il s'exprime aussi dans les stories Instagram, les hashtags, les lives TikTok.

« House of Challenge : La nouvelle fabrique des leaders d'opinion africains? »

Parents, jeunes, célébrités, diasporas : tout le monde appelait au vote pour DONNE sur TV7. Ce nom est devenu un cri de ralliement, un symbole d'une jeunesse qui représente la nation avec dignité, humour, intelligence et authenticité. Une génération connectée, mais profondément enracinée.

La scène où l'Afrique jeune s'exprime

Cette émission n'est pas seulement un concours de talents. C'est un espace de liberté, un laboratoire d'idées, un miroir de la jeunesse africaine. À travers des défis, des débats, des

démonstrations, les candidats y montrent ce que signifie être jeune aujourd'hui sur ce continent : lucide, ambitieux, critique, et surtout prêt à agir. DONNE, avec son éloquence, sa sincérité et sa capacité à rassembler, a montré une chose essentielle : le Togo est riche de sa jeunesse. Et cette jeunesse, lorsqu'elle est écoutée et valorisée, peut changer la perception d'un pays tout entier.

La promotion de l'utilité des réseaux sociaux

Dans un contexte où les réseaux sociaux sont souvent accusés de désinformation ou de violence verbale, House of Challenge renverse la narration. Il prouve que ces plateformes peuvent devenir des armes de mobilisation positive, des outils de solidarité, des moteurs de changement. Ce n'est pas la technologie qui divise, c'est l'usage qu'on en fait. Et cette fois, les réseaux ont uni. Ils ont permis à chaque citoyen de devenir acteur, de voter, de motiver, de faire rayonner un message collectif : le Togo est debout.

Les conseils à retenir pour les jeunes et les décideurs

Croyez en vos talents : Le monde est à portée de clic. Osez vous exprimer. Soutenez-vous entre jeunes : Le succès de l'un peut devenir la victoire de tous. Décideurs, écoutez cette génération : Elle est connectée, mais pas déconnectée de la réalité. Investissez dans la culture et l'innovation : C'est là que naît la vraie souveraineté. Utilisez les réseaux à bon escient : Non pour détruire, mais pour construire.

Daniel A.

OTR : Des innovations pour moderniser l'administration fiscale et douanière se poursuivent

Le cadre institutionnel de l'Office Togolais des Recettes (OTR) a récemment fait l'objet d'une actualisation dans la dynamique des réformes mises en œuvre par le gouvernement pour moderniser l'administration fiscale et douanière.

Adopté le 25 mars dernier par les élus du peuple, le texte portant restructuration du cadre institutionnel et de la gouvernance de l'Office comporte de nombreuses innovations qui devront permettre au Togo d'avoir un office des recettes encore plus efficace.

Créé en 2012 par la loi n° 2012-016 avec pour mission d'accroître la mobilisation des recettes et garantir la transparence dans le processus de collecte des recettes publiques, l'OTR, malgré les résultats encourageants en-

registrés depuis 12 ans, présente en effet selon le gouvernement, des dysfonctionnements dans le cadre institutionnel et de la gouvernance, après un audit relatif à l'évaluation de sa performance.

La révision du cadre institutionnel de l'OTR s'inscrit donc dans la dynamique de corriger certaines insuffisances constatées dans l'institution et de permettre à l'Office d'atteindre les objectifs assignés.

Les innovations

Elles sont relatives à l'élargissement des missions de l'OTR à travers la percep-



tion d'autres ressources permettant de mieux appréhender l'assiette de perception et de faire des économies d'échelle, la réorganisation et la gouvernance notamment la restructuration des organes dirigeants, la suppression du

conseil de surveillance, la fréquence des réunions du Conseil d'administration, la réduction du nombre de membres au sein du Conseil d'administration, le renforcement du rôle des tutelles des ministères.

Les autres innovations

concernent la simplification de la procédure de nomination du commissaire général, des commissaires et des directeurs et le renforcement de la performance des acteurs ainsi qu'un contrôle renforcé à travers des organes tels que l'Inspection générale d'Etat, l'Inspection générale des finances et de la transparence.

Le gouvernement estime que ces nouvelles dispositions inspirées des meilleures pratiques internationales, permettront d'avoir un office moderne, capable de faire face aux défis actuels auxquels la plupart des administrations fiscales et douanières sont confrontées.

La Rédaction

Construction d'une centrale solaire à Dapaong:

Le Togo poursuit la double stratégie pour l'électricité à tous

Le mardi 22 avril 2025, le président du Sénat, **Barry Moussa Barqué**, représentant le chef de l'État **Faure Essozimna Gnassingbé**, a officiellement lancé les travaux de construction d'une centrale solaire de 25 mégawatts-crête (MwC) à Dapaong, chef-lieu de la région des Savanes. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du **Projet régional d'intervention urgente dans le secteur de l'énergie solaire (RESPITE)**, financé par la Banque mondiale à hauteur de 39,69 milliards de FCFA.



d'accroître de manière significative l'accès à l'électricité dans les régions septentrionales, tout en réduisant la dépendance du pays aux énergies fossiles.

« Cette centrale traduit la volonté

Présidée par le Chancelier **Barry Moussa Barqué**, président d'honneur de l'événement, la cérémonie a rassemblé plusieurs autorités locales, notamment le gouverneur de la région, **Affo Atcha-Dédji**, ainsi que le ministre délégué chargé de l'énergie, **Mawoussi Kakati**.

Sur une superficie de 52 hectares, le projet prévoit l'installation d'une centrale solaire d'une capacité de 25 mégawatts-crête (MwC), couplée à un système de stockage d'énergie par batteries (BESS) de 36 mégawattheures (MWh), avec un raccordement prévu en 20 kV. Cette infrastructure verte permettra

du Chef de l'État de garantir à toutes les populations une sécurité énergétique durable », a affirmé le gouverneur **Affo Atcha-Dédji**, saluant l'appui déterminant de la Banque mondiale. « Sans énergie, aucun développement économique n'est possible », a-t-il ajouté.

Le ministre **Mawoussi Kakati**, quant à lui, a réitéré l'engagement du gouvernement à faire de la transition énergétique vers les énergies renouvelables une priorité stratégique. « Notre contrat social avec les populations repose sur la disponibilité, l'accessibilité et la durabilité de l'énergie. Cette centrale n'est

qu'un début », a-t-il souligné. Le projet **RESPITE** s'inscrit dans la stratégie nationale de développement durable, en phase avec les engagements climatiques du Togo. Il reflète également l'ambition du pays de jouer un rôle moteur dans la promotion des énergies propres en Afrique de l'Ouest.

Alors que le Togo intensifie la promotion de l'électrification hors réseau (off-grid), les autorités poursuivent également leurs efforts pour renforcer l'accès à l'électricité via le réseau conventionnel.

La Compagnie énergie électrique du Togo (CEET) prévoit de raccorder, cette année, 69 268 nouveaux abonnés à travers le pays.

La capitale, Lomé, et ses environs concentreront l'essentiel des branchements, avec 35 895 nouveaux abonnés attendus. Les autres régions bénéficieront également de cette extension : 13 744 dans la région Maritime, 6 884 dans les Plateaux, 4 877 dans la Centrale, 4 470 dans les Savanes et 3 398 dans la Kara. Pour atteindre cet objectif, 88 localités seront couvertes par le programme d'extension. La CEET prévoit la construction de 182 nouveaux postes de transformation moyenne tension-basse tension (MT-BT) sur l'ensemble du territoire. Ces postes jouent un rôle crucial : ils permettent de conver-

tir l'énergie issue du réseau moyenne tension en basse tension, directement utilisable par les ménages et les entreprises. Ils assurent également la sécurité des interventions techniques, la protection des équipements et le respect des normes environnementales.

Cette initiative s'inscrit

dans la volonté du gouvernement togolais d'accélérer l'accès universel à l'électricité, en combinant réseaux classiques et solutions solaires, notamment dans les zones rurales éloignées du réseau principal.

Carole A.

Grande journée de DON de SANG:

Chaque goutte compte pour sauver des vies

En donnant un peu de votre sang, vous devenez un héros ! Un geste simple, indolore, mais qui peut tout changer. Chaque goutte compte pour sauver des vies. Une maman en salle d'accouchement, un enfant malade, un drépanocytaire, un dialysé, un accidenté sur la table d'opération...



Au Togo, seuls 75% des besoins en poches de sang sont couverts. Particulièrement en période de saison des pluies où le Paludisme sévit, les besoins sont importants. C'est pourquoi le groupe «La Confiance de Carole» en collaboration avec le CNTS organise une grande journée de don de sang le samedi 3 mai 2025. L'activité qui se tiendra de

08h - 14h au Centre National de la Transfusion Sanguine à Tokoin Doumasséssé, vise à apporter à votre prochain l'inestimable espoir d'une seconde chance de vivre au moment où il n'y croyait plus. Dieu nous a créés sans nous mais ne nous sauvera pas sans nous. Levons nous et agissons par les œuvres bonnes. Le don de sang ne présente aucun risque pour l'organisme.

Carole A.

SAFER

Citoyens togolais,

Conducteurs de poids lourds,

Les infrastructures routières sont un patrimoine commun que nous avons le devoir de protéger.

Les camions en surcharge détruisent précocement les routes.

Eviter les chargements hors norme, c'est garantir la longévité de la route, c'est préserver le bon état du réseau routier et de votre engin ; c'est aussi, renforcer la sécurité des biens et des personnes.

Ensemble, combattons le phénomène de la surcharge sur nos routes.

Message de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER)

Péril dangereux et destructif des pangolins responsables de la santé de l'écosystème

En Asie comme en Afrique, les pangolins sont appréciés pour leurs chairs et écailles. Et, dans ces deux continents précités, le nombre de pangolins a considérablement diminué ces derniers temps. Si le Nigeria reste le centre d'exportation des écailles de pangolins vers l'Asie, l'Afrique du Sud reste le centre d'exportation des pangolins vivants vers l'Asie. Selon le rapport de l'ONG TRAFFIC, environ 2,7 millions de pangolins sont chassés chaque année dans les forêts d'Afrique centrale. Et en Afrique de l'ouest, entre 650 000 et 8,5 millions de pangolins ont été tués entre 2009 et 2020. Le pangolin fait donc l'objet d'un trafic intense où il est endémique. Ce qui a amené à les classer en danger critique d'extinction sur sa liste rouge.

Les pangolins, un groupe unique de mammifères à écailles d'Afrique et d'Asie, sont chassés et commercialisés pour leur viande, leurs écailles et d'autres parties de leurs corps également utilisés comme médicaments traditionnels. Les saisies de pangolins, de leurs écailles et de leurs peaux en provenance d'Afrique destinées à l'Asie ont augmenté ces dernières années. En outre, les écailles uniques et les griffes impressionnantes des pangolins sont depuis longtemps utilisées dans la médecine traditionnelle ou comme ornement, et leur peau sert à fabriquer des articles très demandés tels que des sacs, des ceintures, des bottes et d'autres produits en cuir. Près de 900.000 pangolins ont été vendus illégalement dans le monde au cours des deux dernières décennies, selon le rapport de l'ONG TRAFFIC.

En Asie, les écailles sont réduites en poudre et vendues dans des échoppes de médecine traditionnelle, ou utilisées par les tradipraticiens. Aujourd'hui encore, les écailles sont recommandées pour traiter l'infertilité, la malnutrition infantile, l'asthme, les rhumatismes, l'arthrite, les ulcères, pour nourrir les reins, ou encore en cas d'aménorrhée. En conséquence, les écailles de pangolin continuent d'être prescrites à la consommation dans des hôpitaux spécialisés et vendues par des détaillants en médicaments traditionnels.

La Chine, bien que reconvenue historiquement comme l'un des plus grands consommateurs des pangolins, a procédé à une saisie record en confisquant 12 tonnes d'écailles de pangolin. En 2016, la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) avait pourtant interdit toute commercialisation des pangolins. Sa vente illégale vers certains pays d'Asie reste, malgré tout, en forte progression. Pour produire 12 tonnes d'écailles de pangolins, il faut tuer entre 20 000 et 30 000.

Le Nigeria a saisi en 2021, environ 160 sacs d'écailles de pangolin et une soixantaine de sacs remplis d'ivoire ou d'os d'animaux protégés à destination du Vietnam. La cargaison, saisie dans le port de Lagos, était dissi-

mulée dans un container de meubles. Le pays avait aussi saisi, à la fin de 2019, des quantités astronomiques de plus de 23 tonnes d'écailles de pangolins. C'est donc plus des millions de pangolins qui sont chassés dans les forêts d'Afrique et d'Asie au cours des dix dernières années.

Les réseaux de crime international organisé qui s'activaient dans le trafic de défenses des éléphants d'Afrique se tournent désormais vers le pangolin. D'énormes quantités sont acheminées vers l'Asie, malgré l'interdiction mondiale du commerce des huit espèces de pangolins et les législations nationales des pays d'Afrique pour la protection et la conservation des espèces sauvages menacées d'extinction. La demande transnationale de produits dérivés du pangolin est à l'origine de la poursuite du braconnage et du commerce illégal. La viande de cet animal est un mets recherché en Asie. On attribue à ses écailles des propriétés magiques et curatives qui alimentent la demande en médication traditionnelle en Afrique et en Asie. La porosité des frontières, la mauvaise application de la loi et la corruption du côté de l'offre favorisent cette criminalité croissante en Afrique.

Le braconnage a non seulement un impact dévastateur sur les populations de pangolins, mais aussi entraîne directement la perte d'individus et perturbe leurs modes de reproduction, empêchant ainsi la reconstitution de leur nombre. L'industrie du braconnage non réglementé, associée aux ressources limitées en matière d'application des lois dans de nombreux pays d'Afrique, pose des défis importants à la conservation efficace du pangolin. Le réseau du trafic des écailles de pangolins vers l'Asie est organisé, car les trafiquants passent parfois plusieurs jours en brousse pour chasser les pangolins qui, à la vue d'homme ne peuvent courir, mais s'enroulent en guise de protection.

Que ce soit au Cameroun, en RDC, au Gabon ou en République centrafricaine, ou encore au Liberia, une fois les écailles collectées par les intermédiaires dans les zones de braconnages, la route vers le port du Lagos, où les écailles sont conditionnées, se dessine. Elles sont chargées à bord de petites voitures, de bus, de camions, pirogues ou parfois en bateaux. Ils soudoient au passage certains véreux agents



des douanes afin d'assurer la traversée des cargaisons frauduleuses aux frontières. D'après l'UICN, le produit illicite est souvent dissimulé dans des sacs, au milieu d'autres marchandises comme le bois ou des produits alimentaires. Le Nigeria qui reçoit toutes ces cargaisons se présente alors comme une plaque tournante du trafic de pangolins sortis des forêts de l'Afrique centrale et de l'Ouest.

Délocalisation du marché illicite du pangolin

La consommation alimentaire et médicale de pangolin est assurée par la structuration d'un marché. La CITES, dans un rapport avait indiqué : bien que la commercialisation du pangolin dans les années 70 était légale, il n'y avait pas un contrôle à proprement dire. C'est pour mettre fin à ce carnage des pangolins que la CITES a souhaité interdire à partir de l'année 2000, le commerce international du pangolin et en 2017, interdire totalement la commercialisation de l'ensemble des espèces en voie d'extinction ou des pièces dérivées des espèces sauvages en voie d'extinction.

Le rapport de continuer en prouvant qu'entre 2000 et 2015, plus de 153 434 saisies impliquant le commerce d'espèces asiatiques dont le pangolin chinois et le pangolin malais, majoritairement pour leurs écailles. Ces saisies pourraient concerner environ 265 000 pangolins. Il reste cependant difficile de savoir à quel nombre de pangolins correspond une quantité donnée d'écailles. Une fois encore, les chiffres des saisies ne peuvent que donner un indice de l'étendue de ce commerce : elles permettent de constater le maintien d'une forte consommation malgré les interdictions de plus en plus nombreuses qui pèsent sur la commercialisation de l'animal.

En 1990 dans la province de Fujian, 4029 pangolins ont été capturés officiellement, contre environ 20 000 par an dans les années 1960. À partir de cette période, la Chine en a importé de façon croissante du Myanmar, du Laos et du Vietnam. Par contre cette internationalisation s'est massifiée et concerne aujourd'hui des parties du monde de plus en plus éloignées.

Hong-Kong et Singapour sont également apparus comme des sites d'importation, de même que la plupart des pays d'Asie du sud-est. Aujourd'hui, malgré les interdictions très fortes qui pèsent sur l'import/export, le pangolin est soumis à un commerce transfrontalier et largement international. La majorité des exportations semblent assurées depuis la Malaisie et l'Indonésie, mais les échanges impliquent le Myanmar, le Laos, le Vietnam, les Philippines ou encore l'Asie du sud, jusqu'au Pakistan.

Une des caractéristiques de ce commerce est effectivement d'enrôler progressivement des régions de plus en plus éloignées de l'épicentre de la consommation en Asie du sud-est. Les pays occidentaux sont également concernés par ce commerce, ils peuvent notamment servir de plateforme de transit, comme ça a été le cas de l'Allemagne. Ils peuvent aussi jouer le rôle de pays importateur comme ça a été le cas des États-Unis. On a donc assisté depuis des décennies à la globalisation du commerce de pangolin, et ceci en dépit des efforts de conservation mis en œuvre. Un caractère central de cette globalisation est souligné par la multiplication des saisies de pangolins provenant d'Afrique, alors que le commerce transnational et transcontinental concernait jusqu'ici principalement les espèces asiatiques. Avant 2008, il n'existait pas de trace d'un commerce intercontinental de pangolin impliquant les espèces africaines. Après 2008 en revanche, les saisies se sont multipliées et indiquent la formation de réseaux commerciaux subsahariens.

Il y a eu des saisies avec soupçon de commerce international dans de nombreux pays incluant : Angola, Cameroun, République Centrafricaine, République Démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Guinée, Kenya, Mozambique, Nigeria, Sierra Leone, Ouganda, Zimbabwe et Zambie. Lors d'une saisie réalisée en Ouganda en 2012, le marchand a reconnu qu'il recevait des fournitures depuis différents sites à travers le pays, mais aussi depuis la République démocratique du Congo. Il y a donc une globalisation du marché et délocalisation des usages et

de la consommation. Concrètement, les habitants de zones rurales sont très au courant de la valeur du pangolin et peuvent le chasser opportunément. Des intermédiaires visitent les villages et les marchés de manière régulière, ou s'arrangent pour organiser des stations d'achat.

Au Togo

Bien qu'il n'existe pas de données fiables sur la diminution des différentes espèces, la raréfaction du pangolin est observée dans à peu près toutes les parties du monde, y compris au Togo. Selon certains, la destruction de la forêt induit une raréfaction du pangolin. Pour d'autres, on peut alors légitimement considérer que cette interaction entre rareté et prix élevé entraîne un vortex d'extinction ou de surexploitation.

Une opération d'arrestation de 37 kilogrammes d'écailles de pangolins a été faite, en décembre 2018. Aussi, certaines dispositions du code pénal prévoient des sanctions allant d'un à cinq ans de prison et d'une amende d'un à cinq millions de francs CFA pour toute personne impliquée dans la destruction ou le commerce illégal d'espèces animales ou végétales. Par contre, le trafic de pangolins et de leurs écailles se poursuit par le biais du port autonome de Lomé, un important hub de trafic d'espèces protégées.

Pourtant, sans les pangolins, le nombre de ces insectes serait incontrôlable, ce qui provoquerait une destruction énorme des habitats forestiers. Les pangolins mélangent également le sol avec leurs griffes lorsqu'ils chassent des proies et construisent leurs terriers, ce qui améliore la qualité des nutriments dans le sol. Tout animal pourrait s'éteindre s'il n'est pas correctement protégé et le pangolin ne fait pas exception à la règle. Dans l'ensemble, il y a pour le moment assez peu de raisons d'être optimiste, face à un problème qui manifeste une situation plus générale.

De multiples autres espèces animales sont concernées par le trafic. On sait par ailleurs que le trafic de la vie animale fait partie des activités criminelles transnationales en forte croissance. Mais l'activité criminelle n'est ici que le symptôme d'un rapport à la nature et au non-humain qui, sous l'effet de l'industrialisation et de la globalisation des marchés, se révèle chaque jour plus insoutenable. Le cas du pangolin est particulièrement révélateur, car si rien n'est fait l'espèce risque de disparaître de cette terre. Il nous faut donc prendre en charge à la fois les existences humaines et non-humaines face à l'industrialisation du monde. Eagle, Togo

Togo : La mémoire des sports restituée à travers un livre

Au Togo, un travail de mémoire lève désormais un coin de voile sur les bâtisseurs des succès sportifs togolais. C'est à travers un livre intitulé « Mémoire des sports du Togo », chef d'oeuvre dévoilé le mardi 22 avril 2025 à Lomé par le ministère des Sports et des Loisirs.

La présentation technique faite du livre, ponctuée d'un film documentaire résumant des témoignages d'acteurs qui ont concouru à écrire les plus belles pages du sport au Togo. Ce livre qui n'est que le premier tome est narré par 21 témoins, de joueurs aux entraîneurs en passant par dirigeants et journalistes. De façon spécifique, cette « Mémoire des sports du Togo » porte sur 11 disciplines, notamment le football, l'athlétisme, le basket-ball, le handball, le volley-ball, le tennis, le tennis de table, la Boxe, le Maracana, le karaté et le cyclisme.

Fruit d'un travail collectif sur plusieurs mois, l'objectif poursuivi à travers ce pro-

jet, explique Mme le ministre des Sports et des Loisirs, est de sauvegarder les récits des compétitions marquantes des clubs légendaires et figures emblématiques des sports au Togo. En clair, c'est un livre qui lève un coin de voile sur les bâtisseurs des succès sportifs togolais. Il s'agit notamment des hommes et femmes qui ont marqué d'une empreinte indélébile, le sport togolais, au travers de leurs performances qui restent encore vivaces dans les mémoires collectives. Mieux, une oeuvre qui restera un témoin inoxydable de l'histoire. «En le faisant ainsi, nous continuons à construire un narratif positif et fédérateur de l'histoire sportive togolaise. Nous motivons et permettons



également à la jeunesse togolaise de puiser dans notre histoire, la sève nourricière pour bâtir de nouveaux succès sportifs honorables, en lui inculquant la culture de la gagne, du dépassement de soi et de la persévérance», a précisé Dr Lidi Bessi-Kama.

Par ce canal, le ministère

des Sports et des Loisirs entend raviver les souvenirs communs qui ont servi et servent encore de repères et de traits d'union entre les générations de Togolais. «Ce travail de mémoire est une thérapie sur nous-mêmes, sur nos sports, pour soigner nos propres blessures et restaurer la mémoire de nos hé-

ros d'hier et d'aujourd'hui, et leur témoigner la gratitude de la nation pour services rendus», a conclu la patronne des sports au Togo. Une remise d'attestation à des acteurs sportifs et personnes ressources ayant participé à la réalisation de cette mémoire a clôturé la cérémonie.

Pour rappel, ce livre a été présenté sous le regard de personnalités et figures emblématiques ayant marqué les sports au Togo. Parmi elles, les Généraux Zoumarou Gnofame et Poutoyi Nabédé, des anciens présidents de fédérations sportives et du Comité National Olympique du Togo, puis Horacio Béno Freitas et Sélom Klassou, deux anciens ministres des Sports et même de journalistes sportifs dont Aimé Lebon EKPE, Directeur Général de L'Equipe Sportive.

La Côte d'Ivoire est-elle au bord d'une nouvelle crise électorale ?

La Côte d'Ivoire est-elle au bord d'une nouvelle crise électorale comme le prédisait il y a quelques jours l'ancien président Laurent Gbagbo ?

Le nom de Tidjane Thiam résonne à la croisée des mondes économique et politique. Ancien patron du Crédit Suisse, ex-ministre sous Henri Konan Bédié, et visage familier de la haute finance internationale, Thiam avait décidé de revenir sur la scène nationale pour porter les ambitions du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) à la présidentielle de 2025.

Sa trajectoire, marquée par une double appartenance culturelle et citoyenne, devait symboliser le renouveau d'un parti historique en perte de vitesse. Mais les ambitions de celui qui a été désigné il y a quelques jours à 99,5% candidat du PDCI-RDA à l'élection présidentielle d'octobre 2025, viennent d'être contrariées par une décision de justice qui

l'écarte officiellement de la course à la magistrature suprême. Une affaire de nationalité.

Une décision qui le rend inéligible à cette élection capitale. La justice a tranché en faveur de l'invalidation de sa candidature, estimant qu'en ayant acquis la nationalité française en 1987, il avait automatiquement perdu sa nationalité ivoirienne. Bien que les avocats de Thiam aient présenté des documents attestant d'une double nationalité dès la naissance, la cour n'a pas retenu cet argument. Le verdict, sans possibilité de recours, a ravivé les accusations de manipulation politique au sein de l'opposition, qui y voit une tentative d'élimination ciblée. En parallèle, le camp présidentiel insiste sur la légalité de la décision et refuse de commenter davantage, affirmant ne pas être à l'origine de la procédure. Le camp opposé au pouvoir n'est pas à son premier revers. D'autres figures comme Lau-

rent Gbagbo, Charles Blé Goudé ou encore Guillaume Soro sont elles aussi absentes du fichier électoral, pour des motifs judiciaires. L'opposition apparaît donc affaiblie et morcelée à quelques mois du scrutin. Le PDCI, qui comptait sur le retour de Thiam pour relancer sa dynamique, se retrouve désormais sans candidat clair, alors même que le RHDP reste silencieux sur le nom de son prétendant, bien que la pression monte pour une nouvelle candidature d'Alassane Ouattara.

Dans ce contexte, le débat sur l'accès à la citoyenneté et aux droits politiques pourrait revenir au centre des discussions. Pour de nombreux électeurs, la lecture stricte du droit semble peser de manière sélective sur certains profils. Le sort de Thiam, en plus de reconfigurer la campagne à venir, met en lumière les failles juridiques et politiques d'un système électoral où la ligne entre légalité et stratégie reste



Tidjane Thiam et Laurent Gbagbo exclus de la présidentielle d'octobre 2025

floue. Il y a quelques heures, celui que les présidents de 25 partis politiques d'opposition ont désigné comme coordinateur de la plateforme 'Coalition pour une alternance pacifique en Côte d'Ivoire' a réagi à cette décision de justice. L'acteur politique ivoirien qu'un sondage d'opinion commandité par son parti politique dit faire la course en tête et capable de remporter la présidentielle prochaine, voit en filigrane de cette décision du tribunal la main du pouvoir d'Alassane Dramane Ouattara, à la tête de la Côte d'Ivoire depuis 2011 et potentiel candidat du RHDP pour un 4^e mandat. « Ce qui se passe, c'est que le pouvoir vient d'éliminer, à travers un raisonnement juridique inique et incompréhensible son rival le plus sérieux, ainsi que les sondages le démontrent. Ce n'est pas normal. Et ce n'est pas à l'image que je veux que le pays donne de lui-même », dit-il dans une vidéo à ses millions de partisans. Pour lui, il n'est pas question d'accepter une décision 'injuste', 'injustifiée' et 'incompréhensible'.

« Le PDCI n'acceptera pas cette radiation. Je suis absolument déterminé à me battre pour que les Ivoiriens puissent choisir librement celui ou

celle qui doit les diriger pour les 5 prochaines années », a-t-il lancé, ajoutant que son parti est uni derrière lui et qu'il n'y aura pas de plan B ni de plan C. Il appelle la communauté internationale et les amis de la Côte d'Ivoire à peser dans ce sens. Tidjane Thiam dit faire l'objet, depuis des lustres d'attaques, de mensonges et de calomnie aux fins de l'écartement de l'élection présidentielle prochaine. Pour lui, la conjonction de tous les éléments auxquels les Ivoiriens n'accordent aucun intérêt (il dit que le récent sondage le démontre), concourt à la création d'un environnement 'potentiellement dangereux' pour la Côte d'Ivoire. La Côte d'Ivoire est au bord d'une nouvelle crise électorale, prévient-il. « Notre pays a connu toutes sortes de difficultés dans des périodes pré ou post électorales et je crains qu'une fois de plus, nous soyons au bord d'une crise. ADO effectue son 3^e mandat dont certains contestent la légitimité sur le plan constitutionnel et il envisage de s'offrir un 4^e », a-t-il précisé.

Economie : le Togo passe de « B » à « B+ » et renforce sa confiance internationale

Suite à la page 5

capacité à rembourser sa dette publique.

Elle mesure la solvabilité d'un pays, autrement dit sa capacité et sa volonté de rembourser ses emprunts dans les délais.

Elle influence la confiance des investisseurs et détermine les conditions d'accès d'un pays aux marchés financiers (taux d'intérêt, facilité d'emprunt, etc.).

Les agences comme

Standard & Poor's (S&P) analysent plusieurs critères : stabilité politique, croissance économique, niveau d'endettement, politique budgétaire, capacité à mobiliser les recettes fiscales, risques géopolitiques et sécuritaires.

La note B+ signifie que le pays est capable de faire face à ses obligations, mais reste vulnérable à un contexte défavorable, comme une crise régionale ou un choc économique.

Cette amélioration indique que

les réformes économiques et budgétaires menées commencent à produire des effets positifs et sont reconnues au niveau international.

La note souveraine est un véritable baromètre de confiance. Lorsqu'elle augmente, cela signifie que les investisseurs peuvent prêter à un pays avec plus de sérénité, souvent à meilleur taux, ce qui réduit le coût de la dette pour l'État.

Carole A.

